

Développement

Le **développement** est l'action de faire croître, de progresser, de donner de l'ampleur, de se complexifier au cours du temps.

Le développement économique désigne les évolutions positives dans les changements structurels d'une zone géographique ou d'une population : démographiques, techniques, industriels, sanitaires, culturels, sociaux... De tels changements engendrent l'enrichissement de la population et l'amélioration des conditions de vie. C'est la raison pour laquelle le développement économique est associé au progrès.

La croissance économique n'est qu'une des composantes du développement. Ce dernier peut être mesuré à l'aide d'indicateurs comme :

- le PIB (Produit Intérieur Brut),
- le PNB (Produit National Brut)
- l'IDH (Indice de développement humain)
- le BIP 40 (Baromètre des Inégalités et de la Pauvreté)
- l'IPH (Indicateur de Pauvreté Humaine)
- Le coefficient de Gini (indices des inégalités de salaires, de revenus)

Dans les pays économiquement avancés le développement est recherché, en général, par l'encouragement de l'innovation (via la recherche), l'investissement, l'éducation, l'accroissement de la sécurité juridique...

Dans les pays émergents, le développement est principalement basé sur l'exploitation des ressources naturelles et le faible coût de la main d'œuvre.

Produit Intérieur Brut (PIB)

Le **Produit intérieur brut** ou **P.I.B.** est défini comme étant la somme des **valeurs ajoutées** réalisées à l'intérieur d'un pays par l'ensemble des branches d'activité (auxquelles on ajoute la TVA et les droits de douane), pour une période donnée, indépendamment de la nationalité des entreprises qui s'y trouvent.

L'utilisation de la valeur ajoutée permet d'éviter que la même production ne soit prise en compte plus d'une fois, puisque dans son calcul on retire la valeur des biens consommés pour la production.

Le PIB se distingue du **Produit national** qui, lui, prend en compte la nationalité des entreprises, et non leur lieu d'implantation.

Le Produit intérieur brut est constitué du **Produit intérieur marchand** (biens et services échangés) et du **Produit intérieur brut non marchand** (services fournis par les administrations publiques et privées à titre gratuit ou quasi gratuit). Ce dernier est, par convention, évalué à son coût de production. Le PIB est calculé à partir des valeurs ajoutées fournies par les entreprises et des comptes des administrations.

La croissance du PIB est considérée comme l'indicateur par excellence de la performance et de la santé économique d'un pays. Le ratio **PIB par habitant** mesure, quant à lui, le niveau de vie. En effet, comme le total des valeurs ajoutées est égal à la somme de l'ensemble des revenus, le PIB par habitant est aussi égal au **revenu par habitant**.

Définition de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée est un indicateur économique qui mesure la valeur ou la richesse créée par une entreprise, un secteur d'activité ou un agent économique au cours d'une période donnée.

La valeur ajoutée est définie comme la différence entre la valeur finale de la production (valorisée par le chiffre d'affaires) et la valeur des biens qui ont été consommés par le processus de production (consommations intermédiaires, comme les matières premières). Elle quantifie l'accroissement de valeur que l'entreprise apporte du fait de son activité aux biens et services intermédiaires qui proviennent de tiers (ses fournisseurs).

La richesse ainsi produite par l'entreprise est répartie entre les salariés (salaires), l'Etat (impôts et taxes), les actionnaires (dividendes), les prêteurs (intérêts d'emprunt) et l'entreprise (investissements, développement).

Si les dépenses engendrées par la reconstitution du capital (amortissements des investissements) ne sont pas déduites, la valeur ajoutée est dite "brute", et "nette" si elles le sont.

La valeur ajoutée sert de base au calcul pour la TVA (taxe sur la valeur ajoutée), ainsi qu'à mesurer le PIB (Produit intérieur brut).

Les limites du Produit intérieur brut (PIB)

Le **Produit intérieur brut (PIB)** mesure la **production totale de biens et services** réalisée à l'intérieur d'un pays pendant une période donnée. Voir la définition du PIB. Sa croissance est considérée comme une mesure de la santé économique d'un pays.

Que ce soit par son évolution ou par son ratio par habitant, le Produit intérieur brut n'est qu'une mesure globale, une **moyenne**. Il ne permet d'appréhender ni les **inégalités sociales** ni leur évolution. On peut très bien avoir un PIB moyen qui augmente alors que les revenus (qu'il est censé mesurer) diminuent pour une majorité de la population et augmentent fortement pour une minorité, ce qui renforce les inégalités.

Le calcul du PIB s'appuie sur la **comptabilité nationale**, donc sur ce qui est déclaré à l'État. **De ce fait, il ne prend pas en compte :**

- le travail non rémunéré, celui que l'on fait pour soi-même (le travail domestique par exemple)
- le bénévolat,
- ce que l'on produit pour soi-même (son verger, son potager,...) encore appelée l'autoconsommation.
- la production encaissée en liquide et non déclarée,
- le travail "au noir",
- les activités illégales...

Ce que le PIB mesure et qui n'apporte rien à la société :

- les services facturés inutiles ou inutilisés.

Ce que le PIB n'intègre pas du fait qu'il ne mesure que des flux annuels de production et non un patrimoine :

- les dégâts causés à l'environnement,
- les richesses naturelles ou leur épuisement,
- l'impact d'une catastrophe naturelle, d'une guerre...
- les créances douteuses (crédit dont on sait que l'emprunteur ne pourra pas le rembourser)

Ainsi lors d'une pollution, on comptabilisera à la fois la production qui a contribué à la pollution et la production nécessaire à la dépollution, le tout pour un résultat nul. De ce point de vue, le PIB n'est pas incitatif à la réduction de la pollution.

Le PIB ignore aussi ce qui est qualitatif, comme le **bien-être, les loisirs, la sécurité, le niveau d'éducation, la liberté...**

En outre, le PIB comptabilise de la même manière ce qui est bénéfique à la société (ex : les médicaments) et ce qui lui porte préjudice (ex: industries polluantes, armement...) ou ce qui est inutile.

Étant avant tout une mesure comptable, le Produit intérieur brut ne peut prétendre mesurer le **bien-être** et encore moins le **bonheur**. C'est la raison pour laquelle commencent à apparaître de nouveaux indicateurs comme l'**IDH (indice de développement humain)** qui tentent de mieux appréhender le bien-être social.

L'Indicateur de développement humain (IDH)

L'**Indicateur de développement humain (IDH)** a pour objectif de répondre aux insuffisances du **Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant** comme **indicateur du développement** d'un pays. Voir l'article : Les limites du PIB. C'est un indicateur qui est composite afin de mieux prendre en compte les différentes dimensions du développement.

L'indice de développement humain est calculé depuis 1990 par le "**Projet des Nations Unies pour le Développement**" (PNUD) afin de classer les pays selon leur développement qualitatif et pas uniquement économique. Le PNUD définit ainsi l'IDH : "L'indicateur de développement humain mesure le niveau moyen auquel se trouve un pays donné selon trois critères essentiels du développement humain : longévité, instruction et conditions de vie."

L'IDH (HDI, human development index, en anglais) est calculé par combinaison de trois autres indicateurs :

- **l'espérance de vie** à la naissance,
- **l'accès à l'éducation**,
L'accès à l'éducation est mesuré par le taux d'alphabétisation des adultes [1] et par le taux combiné de scolarisation dans le primaire, le secondaire et le supérieur.
- **le PIB par habitant** (en logarithme et calculé en parité de pouvoir d'achat).

L'ONU calcule l'IDH avec un délai d'environ deux ans pour 177 pays. Au classement communiqué en 2005 avec les données de 2003, la France arrive en 16ème position avec 0,938, juste derrière le Royaume-Uni et devant l'Italie et l'Allemagne. Le trio de tête est constitué de la Norvège (0,963) de l'Islande et de l'Australie. Les Etats-Unis (0,944) et le Japon (0,943) sont respectivement 10ème et 11ème. Les pays au plus faible indice se trouvent en Afrique noire (Tchad, Mali, Burkina Faso, Sierra Leone, Niger) avec un indice aux alentours de 0,3.

[1] Taux d'alphabétisation des adultes : Pourcentage des personnes âgées de 15 ans et plus sachant écrire et comprendre aisément un texte court et simple traitant de la vie quotidienne.

Produit national brut (PNB)

En économie, le **PNB** ou **Produit national brut** mesure la **production** sur une période donnée, en général annuelle, **de biens et services marchands créés par une nation**, que cette production se déroule sur le sol national ou à l'étranger.

Le PNB est égal au **PIB** (Produit intérieur brut) auquel on rajoute les **produits nets provenant de l'étranger**. Ces revenus nets correspondent aux revenus des facteurs du travail et du capital en provenance de l'étranger diminués des revenus des facteurs du capital et du travail versés à l'étranger. Ce solde peut être positif ou négatif selon les pays.

Le PNB reflète la **valeur ajoutée** produite par les **résidents d'un pays** que ce soit sur le territoire ou à l'étranger.

Cet indicateur a été créé aux États-Unis pendant la 2ème guerre mondiale afin de mesurer l'effet de la guerre sur le revenu national.

Indice de Gini

L'indice (ou coefficient) de Gini (développé par le statisticien italien Corrado Gini) est un indicateur synthétique d'inégalités de salaires (de revenus, de niveaux de vie...). Il varie entre 0 et 1. Il est égal à 0 dans une situation d'égalité parfaite où tous les salaires, les revenus, les niveaux de vie... seraient égaux. A l'autre extrême, il est égal à 1 dans une situation la plus inégalitaire possible, celle où tous les salaires (les revenus, les niveaux de vie...) sauf un seraient nuls. Entre 0 et 1, l'inégalité est d'autant plus forte que l'indice de Gini est élevé.

Remarque

Une baisse de l'indice de Gini observée entre deux dates indique une diminution globale des inégalités. A l'inverse, une élévation de l'indice reflète une augmentation globale des inégalités.